



FONDATION
POUR LE
TRI-NATIONAL
DE LA
SANGHA



RAPPORT ANNUEL



2021



www.fondationtns.org



KFW



café



agrega

TABLE DES MATIÈRES

1.	TABLE DES MATIÈRES	PG 02
2.	LISTE DES ABBRÉVIATIONS	PG 03
3.	MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION	PG 04
4.	MOT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'INVESTISSEMENT	PG 05
5.	À LA DECOUVERTE DE LA FTNS	PG 06
6.	À LA DÉCOUVERTE DU TNS	PG 09
8.	VENTILATION DES SUBVENTIONS FTNS EN 2021	PG 12
10.	ZOOM SUR LA CONSERVATION EN 2021	PG 13
11.	QUALITÉ DE VIE & SANTÉ	PG 18
13	PROMOTION DE L'AGRICULTURE	PG 20
14	L'ECOTOURISME EN 2021	PG 24
15	PROMOTION DES DROITS HUMAINS	PG 27
16	L'EDUCATION EN 2021	PG 29
17	LA RECHERCHE ET LE BIOMONITORING EN 2021	PG 32
18	LA PROMOTION DES INFRASTRUCTURES	PG 34

FONDATION POUR LE TRI-NATIONAL DE LA SANGHA

BP. 35372 Yaoundé, Cameroun

Tél: + (237) 698 30 45 33

Charity No. 1123276; Company No. 6193079

secretariatftns@fondationtns.org

www.fondationtns.org



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha - FTNS



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha - FTNS



@Fondation_TNS

LISTE DES ABBRÉVIATIONS

AFD	Agence Française de Développement
APDS	Aires Protégées de Dzanga Sangha
BE	Bureau Exécutif
BLAB	Brigade Tri-nationale de Lutte Anti Braconnage
BMZ	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement
CA	Conseil d'Administration
CAFE	Consortium Africain des Fonds Environnementaux
CAWHFI	Initiative pour le Patrimoine Mondial Forestier d'Afrique Centrale
COMIFAC	Commission des Forêts de l'Afrique Centrale
CTPE	Comité Tri-national de Planification et d'Exécution
CTS	Comité Tri-national de Suivi
CTSA	Comité Tri-national de Supervision et d'Arbitrage
FNN	Fondation Nouabalé Ndoki
FTNS	Fondation pour le Tri-national de la Sangha
KfW	Banque allemande de développement/ Coopération financière Allemande
LAB	Lutte Anti-Braconnage
MINFOF	Ministère des Forêts et de la Faune (Cameroun)
MEFCP	Ministère des Eaux, Forêt, Chasse et Pêche (République centrafricaine)
MoU	Memorandum of Understanding
PEA	Permis d'Exploitation et d'Aménagement
PNL	Parc National de Lobéké
PNNN	Parc National de Nouabalé-Ndoki
SINFOCAM	Société Industrielle des Forêts Centrafricaines et d'Aménagement
STBC	Société de Transformation de Bois en Afrique Centrale
TNS	Tri-national de la Sangha
UFA	Unité forestière d'aménagement
ULAB	Unité de Lutte Anti-braconnage
WWF	Fonds Mondial pour la Nature
WCS	Wildlife Conservation Society



MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. RAYMOND MBITIKON ADMINISTRATEUR RCA

L'honneur m'échoit de vous présenter le rapport annuel 2021 de la Fondation pour le Tri-national de la Sangha. Ce rapport intervient dans un contexte marqué, pour la deuxième année consécutive, par une conjoncture économique particulièrement difficile.

En effet le monde subit toujours les effets néfastes de la pandémie COVID-19. Les perspectives d'une sortie de cette crise sanitaire, économique et sociale restent incertaines, la résurgence du virus avec ses variantes, et les impacts continus sur les activités économiques à travers le monde. Malgré ces contraintes, le Bureau Exécutif a maintenu une communication régulière avec nos trois pays et les activités planifiées dans les différents parcs ont été à 70% mise en œuvre. J'ai l'insigne honneur de vous faire un bilan très succinct des progrès réalisés durant l'année écoulée.

Le Bureau exécutif a signé trois conventions de financement avec les trois parcs d'un montant global de 2. 270 986 205 FCFA. Ces financements ont comme par le passé contribué de manière décisive à la surveillance des parcs, au développement des infrastructures mais aussi et surtout à promouvoir les activités d'écodéveloppement indispensables pour les près de deux cents milles âmes qui vivent autour des parcs.

Malgré ces efforts importants, les besoins de nos parcs pour continuer de protéger l'importante biodiversité de notre sous-région demeurent importants. En conséquence, notre Bureau Exécutif continue de plaider pour une augmentation des financements notamment pour booster les projets infrastructures et la lutte quotidienne contre le braconnage.

RAYMOND MBITIKON

Président du Conseil
d'Administration



MOT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'INVESTISSEMENT

M. BRUNO SCHOEN ADMINISTRATEUR KfW

2021 a été une année mouvementée sur les marchés, dominée par un certain nombre de thèmes dont une inflation bien plus élevée que prévu et la persistance de la pandémie de Covid-19. Dans ce contexte, le portefeuille de la FTNS s'est particulièrement bien comporté, avec une performance absolue de +9.18% sur l'année (après +4.94% en 2020 et +9.19% sur 2019), dépassant très confortablement l'objectif de 4% indiqué dans la Politique d'Investissement. La stratégie de gestion privilégiée par la FTNS, avec une diversification des actifs et une orientation de long terme, fait de nouveau ses preuves en 2021.

Il n'y a pas eu de nouvel apport au capital cette année. Le capital, qui avait passé la barre des 50 M€ en 2017, s'est établi à 67.6 M€ fin 2021. Le total des montants prélevés pour l'année est de EUR 1.8M, au bénéfice du financement des besoins en fonctionnement des trois parcs du Tri-national de la Sangha. Nous espérons vivement l'entrée de nouveaux capitaux afin que la FTNS puisse pérenniser le financement de ses parcs, protéger les espèces en voie d'extinction et assurer le maintien de la biodiversité, notamment dans le cadre du changement climatique.

L'année 2021 a été importante et chargée pour le Comité d'Investissement de la FTNS avec la relecture de la Politique d'Investissement, comme prévu tous les trois ans, qui a abouti à sa révision partielle. Le Conseil d'Administration a entériné ces modifications lors de la 27ème réunion de novembre 2021 à Douala. L'allocation stratégique de certaines classes d'actifs au sein du portefeuille de la FTNS a été revue, avec en particulier la baisse des Obligations High Yield de 15% à 10%, la liquidation des Obligations Investment Grade et l'augmentation de la partie Actions de 35% à 52.5%.

En termes d'ISR (investissement responsable), la Fondation a deux objectifs : (i) veiller à ce que ses investissements soient compatibles avec ses valeurs et sa mission et (ii) rechercher un meilleur ratio performance / risque sur le long terme en prenant en compte les critères extra-financiers (ESG) en sus des critères purement financiers. Les critères retenus par la Fondation ont été substantiellement élargis dans la Politique d'Investissement révisée, en intégrant à la fois des processus d'exclusions (sectorielles, normatives) et des processus d'intégration ESG.

Le Comité d'Investissement a consacré une partie importante de l'année à ces travaux et tout ceci n'aurait pu se faire sans l'appui du Conseiller financier de la FTNS, Perennium SA, dont le mandat a été renouvelé début 2021, à qui je renouvelle mes sincères remerciements pour la qualité de son travail.

L'année prochaine sera dense également puisqu'elle verra le lancement de deux appels d'offres (sur la partie Actions et la partie Obligations High Yield) ; la conformité avec les critères d'investissement responsable établis pèsera dans la sélection retenue.

2022 s'annonce comme une année particulièrement difficile pour les marchés financiers. Gageons que l'amélioration de la gestion financière de la FTNS de ces dernières années, avec une Politique d'Investissement revue, un Comité d'Investissement pleinement fonctionnel, un Conseiller financier, une séparation des fonctions entre conservation des actifs et gestion des actifs, et des gérants institutionnels et spécialisés, permettront à la Fondation de garder le cap dans ces moments de turbulence.

M. BRUNO SCHOEN

Directeur du Bureau
de la KfW à Yaoundé



UN FONDS FIDUCIAIRE POUR LE TNS!

La Fondation pour le Tri-national de la Sangha (FTNS) a été créée en mars 2007 avec pour mission de contribuer au financement durable des activités de conservation, d'éco-développement et de coopération transfrontalière dans l'espace Tri-national de la Sangha (TNS). Elle vient ainsi en appui au Plan de Convergence 2015-2025 de la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC), dans son axe stratégique 6 qui est de développer des mécanismes innovants de financement durable de la conservation, en l'occurrence des fonds fiduciaires.

La FTNS est membre du Consortium Africain des Fonds Environnementaux (CAFE), institution regroupant en son sein 18 fonds environnementaux en Afrique et faisant partie du réseau mondial « Conservation Finance Alliance ».

67,5 million €
DE CAPITAL D'INVESTISSEMENT

1,8 million €
DE SUBVENTIONS ANNUELLES

13 ans
D'EXPÉRIENCE

03 PAYS
AIRES PROTÉGÉES

LE TNS, UN SITE DU PATRIMOINE MONDIAL POUR TROIS

Le Tri-national de la Sangha (TNS) est un complexe forestier transfrontalier de 44 000 km², à cheval sur trois pays de l'Afrique centrale : le Cameroun, la République centrafricaine et la République du Congo. Il a été créé en décembre 2000 à la suite d'un accord de coopération entre les trois États. Il constitue la première manifestation concrète de la volonté des Chefs d'État des pays du bassin du Congo de converger vers une gestion concertée des aires protégées transfrontalières.

Date de création
2000

Date d'inscription à la liste du patrimoine mondial
Juillet 2012

Superficie
27 000 km²

Habitants
191 000

NOTRE ENGAGEMENT

Contribuer à la préservation de la biodiversité et le développement socio-économique dans le Tri-national de la Sangha, premier complexe forestier transfrontalier en Afrique centrale et site du patrimoine mondial.

LA STRUCTURE DE GOUVERNANCE DE LA FTNS

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration (CA) est l'organe d'orientation stratégique, de coordination et de décision de la FTNS. Son rôle interne principal est de veiller à la gestion technique, financière et contractuelle de la FTNS. A l'extérieur, le CA agit en tant qu'ambassadeur de la FTNS et défend les intérêts de la FTNS sans être compromis par des conflits d'intérêts.

Les réunions du CA ont lieu deux fois par an en rotation dans chacun des trois pays membres du TNS. La durée du mandat des administrateurs est de trois (03) ans renouvelable une fois.

LE BUREAU EXÉCUTIF

Le Bureau exécutif est chargé de la mise en œuvre des décisions du CA, du développement institutionnel de la FTNS, de la mobilisation des fonds et de l'octroi des subventions. Il est composé d'un Directeur exécutif, d'un Chargé de programmes et d'un département administratif et logistique composé de 3 personnes. Cette équipe est appuyée par un cabinet comptable et une assistance technique du Cabinet AGRECO-INTEGRATION représentée au sein du Bureau exécutif par un Conseiller technique.



NOTRE MÉCANISME DE FINANCEMENT

La FTNS appuie les opérations des parcs à travers deux mécanismes : les revenus de son fonds de dotation qui sont des revenus générés par le capital investi dans les marchés financiers et les fonds d'amortissement qui sont des appuis ponctuels de partenaires financiers destinés prioritairement à l'amélioration des infrastructures de base des parcs.

Le capital FTNS, d'environ **67,5 millions d'euros** en fin 2021, est investi dans les marchés financiers internationaux à travers un gestionnaire de portefeuille de renommée internationale, assisté d'un conseiller en investissement. Les revenus annuels attendus sont de l'ordre de 4% du capital dont 3% sont prélevés pour financer les besoins de fonctionnement des trois parcs du TNS ainsi que les activités de coopération tri-nationale.

L'appui financier annuel de la FTNS aux parcs pour leur fonctionnement est d'environ 1,8 M€ (et proviennent des fonds de dotation et d'amortissement.). Ceci ne représente que près du tiers des budgets des trois parcs qui font face à plusieurs défis croissants (le braconnage, la pression démographique graduelle, les manque infrastructures touristiques, etc.).

PERSONNEL FTNS EN 2021



DR THÉOPHILE ZOGNOU
DIRECTEUR EXÉCUTIF



ROMAIN KANA
CHARGÉ DE
PROGRAMMES



ALIX NOIRAUD
CONSEILLER TECHNIQUE
AGRECO



PETER NENGUEM
COMPTABLE (ARC)



ARLETTE NGOUO
ASSISTANTE DE DIRECTION



MICHEL NGAË
COMPTABLE (ARC)



NADINE DAGHELA
COMPTABLE (ARC)



WATSOP EUSTACHE
EXPERT COMMUNICATION
AGRECO



YVAN NGAMENI
ING. GÉNIE CIVIL
(AGRECO)



CINDY JENGUE
ING. GÉNIE CIVIL
(AGRECO)



THIBAUT KOGHENE
ING. GÉNIE CIVIL
(AGRECO)



JUNIOR BAGA
ING. GÉNIE CIVIL
(AGRECO)



SIMON-TEZIE
CHAUFFEUR - COURSIER



BERNARD LAWE
AGENT D'ENTRETIEN



Les Aires Protégées de Dzanga Sangha (APDS)

Les Aires Protégées de Dzanga Sangha (APDS) ont été créées le 29 décembre 1990 sur une superficie de plus de 400 000 ha (4000 km²). Elles sont situées dans la préfecture de Sangha-Mbaere précisément au sud-ouest de la RCA comprenant deux secteurs : le secteur Ndoki qui s'étend sur 725 km² et le secteur Dzanga qui lui s'étend sur 495 km². Faisant partie du patrimoine de l'Etat, la réserve spéciale est placée sous la tutelle du ministère des Eaux, Forêts, Pêche et Chasse de la RCA. La zone possède comme caractéristique géographique, un climat de type guinéen forestier.

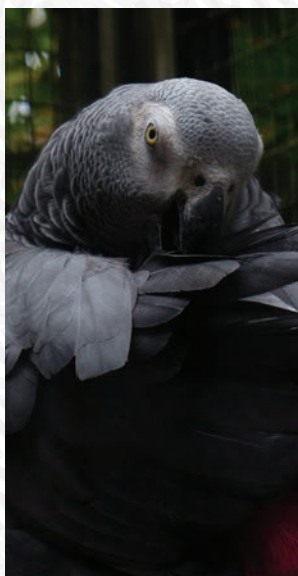
La disposition dégagée de la saline Dzanga permet une très bonne et unique visibilité de la faune, un atout principal pour le développement touristique dans la région. Le complexe contient aussi un riche contenu socioculturel et sert notamment d'habitat pour les pygmées BaAka de forêts et les pêcheurs Sangha-Sangha. Dzanga Sangha met également à la disposition des touristes et de la communauté scientifique, plusieurs atouts exceptionnels tels que les éléphants imposants de Dzanga Bai, les gorilles habitués de Bai Hokou accompagnés par de sublimes infrastructures modernes.



Le Parc National de Nouabalé-Ndoki

Situé à l'extrême nord de la République du Congo, le Parc National de Nouabalé-Ndoki s'étend sur près de 4000 km², couverts de forêts primaires. Il a été créé en 1993 et représente l'une des plus grandes réserves des régions forestières de l'Ouest de l'Afrique centrale. Ce parc recouvre presque 2% des forêts du Congo.

Cette zone vierge qui n'a jamais été exploitée par les sociétés forestières présente un intérêt botanique et biologique. Riche en faune et en flore, ce parc compte de nombreuses espèces de grands mammifères tels que les éléphants, les gorilles des plaines de l'Ouest, les chimpanzés, les panthères, les potamochères, les buffles, etc. Aussi, plus de 300 espèces d'oiseaux, 1000 espèces de plantes et une riche diversité de forêts.



Le Parc National de Lobéké

Le parc national de Lobéké, principalement constitué de forêt équatoriale, fait partie du bassin du Congo à l'extrême Sud-Est du Cameroun. Il couvre une superficie de 217 854ha.

Créé le 19 mars 2001, le parc national de Lobéké dispose d'un réseau de clairières marécageuses en particulier sur le flanc oriental du parc. Il dispose également d'une biodiversité variée et très riche en ressources fauniques et floristiques. Plusieurs de ces espèces sont endémiques et le parc possède l'une des plus fortes concentrations d'éléphants et de gorilles des plaines occidentales d'Afrique.

Qu'il s'agisse de l'éco-tourisme, ou de l'ethno-tourisme, le parc national de Lobéké ne manque pas d'attraits. Il a fait l'objet de nombreux investissements pour le convertir en site éco-touristique. On peut ainsi trouver des bases vies avec des bungalows aménagés et des guides formés pour promener les touristes dans la forêt.

QUELQUES ESPÈCES PHARES DU TNS



Éléphant de forêt

Classe :	Mammalia
Sous-classe :	Theria
Infra-classe :	Eutheria
Ordre :	Proboscidea
Famille :	Elephantidae
Genre :	Loxodonta

Statut de conservation UICN

En danger critique d'extinction

L'éléphant de forêt d'Afrique (*Loxodonta cyclotis*) est un mammifère mégaherbivore de la famille des Éléphantidés, plus petit que les autres éléphants d'Afrique et typiquement forestier (bien qu'épisodiquement aussi présent en zone de transition vers la savane). C'est l'une des deux espèces du genre *Loxodonta* (et des trois espèces d'éléphants existant actuellement).



Perroquet Gris à queue rouge

Règne :	Animalia
Embranchement :	Chordata
Classe :	Aves
Ordre :	Psittaciformes
Famille :	Psittacidae
Genre :	Psittacus

Statut de conservation UICN

Ménacé

Le Gris du Gabon ou Perroquet jaco est le meilleur parleur parmi les perroquets. Il pèse environ 500 grammes et se nourrit de graines dans les forêts et les plantations. Il est considéré en voie d'extinction et sa population est en décroissance à cause du commerce à l'international. Après 35 ans passés de 1981 - 2016 en commerce international réglementé de la convention sur le Commerce International des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), il est maintenant classé à l'annexe I et son commerce international est strictement interdit.



Gorille de l'ouest

Règne :	Animalia
Embranchement :	Chordata
Classe :	Mammalia
Ordre :	Primates
Famille :	Hominidae
Genre :	Gorilla

Statut de conservation UICN

En danger critique d'extinction

Le Gorille de l'Ouest peut mesurer jusqu'à 1,7 mètre pour le mâle et peser 180 kg tandis que les femelles atteignent 1,3 mètre et pèsent 70 kg.

Le Gorille de l'Ouest a une espérance de vie entre 35 et 40 ans et sa population globale est estimée entre 80 000 et 100 000 individus.



Les pangolins

Règne :	Animalia
Embranchement :	Chordata
Sous-embr :	Vertebrata
Classe :	Mammalia
Ordre :	Pholidota
Famille :	Manidae

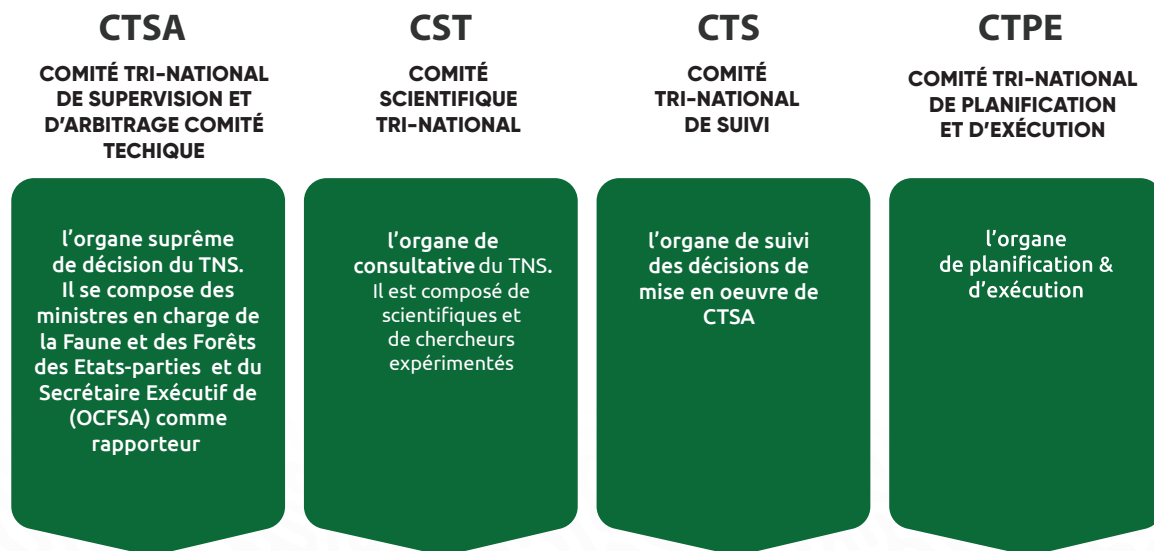
Statut de conservation UICN

En danger d'extinction

Les Manidae sont une famille de mammifères pholidotes regroupant tous les pangolins modernes. On retrouve les 03 espèces suivantes dans le TNS :

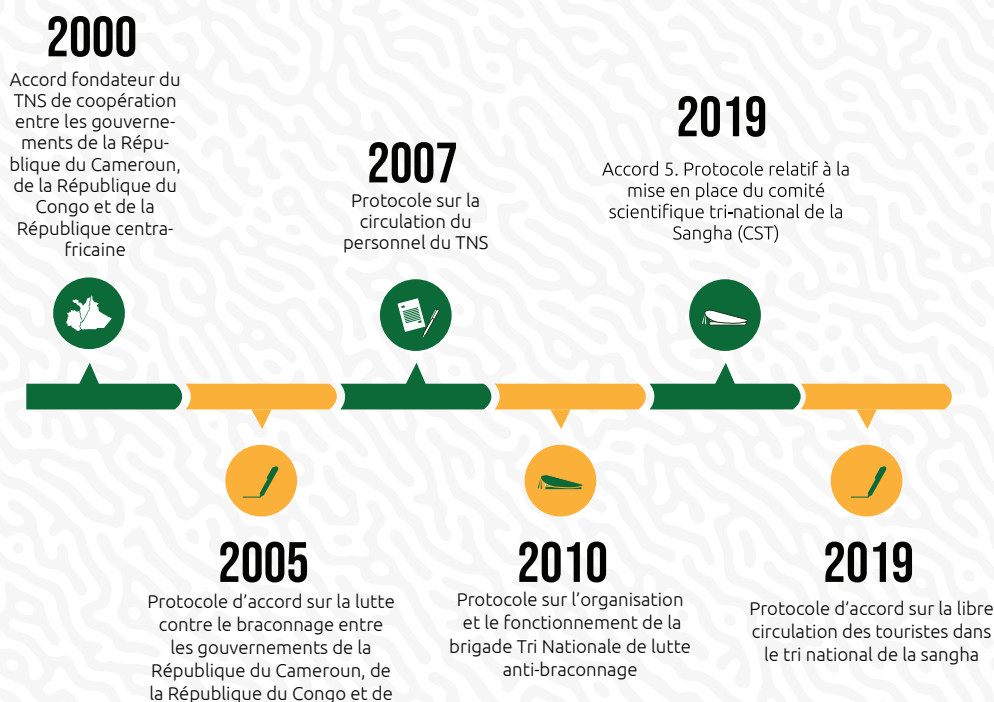
Le Pangolin géant (*Manis Gigantea*), le Pangolin à ventre Blanc (*Manis Tricuspidis*) et le Pangolin à ventre noir/longue queue (*Manis tetradactyla*).

LES ACCORDS & ORGANES DU TNS



Le TNS compte à ce jour 06 protocoles ratifiés par les gouvernements du TNS pour réglementer la coopération transfrontalière dans la zone.

HISTORIQUE DE LA SIGNATURE DES ACCORDS DU TNS



VENTILATION DES SUBVENTIONS FTNS EN 2021

VENTILATION DES FONDS ATTRIBUES PAR SOURCE 2021

PARC	KFW	REVENUS DU CAPITAL	TOTAL
Dzanga Sangha	86 157 467	503 116 060	589 273 527
Nouabale Ndoki Foundation	67 321 216	413 580 884	480 902 100
Parc National de Lobéké	220 057 888	280 442 112	500 500 000
Total	373 536 571	1 197 139 056	1 570 675 627

VENTILATIONS DES RÉALISATIONS PAR COMPOSANTE PAR PARC EN 2021

PARC	APDS	FNN	PNL	TOTAL
Gestion des AP	252 879 522	186 226 757	246 022 648	685 128 927
Surveillance/suivi de la biodiversité	153 741 343	154 560 676	287 361 161	595 663 180
Renforcement du tourisme				0
Développement Communautaire	136 645 278	23 817 130	7 221 110	167 683 518
Covid 19	13 874 058			13 874 058
Total	557 140 201	364 604 562	540 604 919	1 462 349 682

VENTILATION DES REALISATIONS PAR COMPOSANTE PAR SOURCE 2021

COMPOSANTE	KFW	REVENUS DU CAPITAL	TOTAL
Gestion des AP	228 810 449	456 318 478	685 128 927
Surveillance/suivi de la biodiversité	40 547 852	555 115 328	595 663 180
Renforcement du tourisme	0	0	0
Développement Communautaire	90 304 212	77 379 306	167 683 518
Covid 19	13 874 058	0	13 874 058
Total	373 536 571	1 088 813 111	1 462 349 682

CONSERVATION

PARC NATIONAL NATIONAL DE LOBÉKÉ

BIENTÔT DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE POUR LES ÉCOGARDES DE LOBEKE...

MBAMBA MBAMBA KEVIN, CONSERVATEUR DU PNL

BIENTÔT DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIES POUR LES ECOGARDES DE LOBÉKÉ

Cette année nous a permis de réaliser des investissements stratégiques dans le domaine de la conservation. Prioritairement, nous avons commencé la construction du camp des écocardes à Mambélé, le quartier général du Parc. Cet investissement est de la plus grande importance pour améliorer les conditions de logement de ces défenseurs de la biodiversité et très important pour fidéliser les écocardes qui sont pour la plupart originaires de villes avec de meilleures conditions d'habitation que celles que nous avons ici.

LA RELANCE EFFICACE DE ACTIVITÉS DE LUTTE ANTRIBRACONNAGE

Dans le registre des faits, le parc est sous une très forte pression du braconnage ce qui nous impose à régulièrement mettre à jour nos approches de lutte anti braconnage. Cette année, une priorité particulière a été placée sur les bases avancées, notamment la réouverture des bases avancées situées au nord et au sud du parc. Des discussions ont également été engagées avec les guides de chasse afin que leurs sites proches du parc puissent aussi être utilisés comme bases avancées. Cette approche vient appuyer la mise en œuvre de notre stratégie intégrée de surveillance du parc et de sa périphérie.

L'acquisition de matériel individuel pour les écocardes a également été réalisée cette année. Avec l'arrivée de plusieurs nouveaux écocardes, il y avait un besoin

important d'acquérir de nouveaux équipements pour remplacer le matériel majoritairement dégradé.

ENFIN UN ACCORD D'ÉTABLISSEMENT AVEC LE CAMEROUN

La FTNS et le MINREX ont signé un accord d'Établissement en 2021 qui donne la possibilité d'exonérations fiscales dans l'acquisition de matériel, facilitant ainsi la surveillance notamment, des moteurs hors-bords, qui nous permettent de nous déplacer en profondeur dans le parc.

LES DÉFIS

L'absence de route dans le parc reste un réel défi, un grand frein pour nos activités de lutte anti-braconnage. Nous avons donc plus que jamais besoin de la réhabilitation, au moins, de la route principale reliant l'entrée du parc à Bolo, jusqu'à la frontière internationale à Djembe. L'absence de ces accès a poussé certaines réflexions vers la création d'une route à travers le parc, une grande menace pour sa Valeur Universelle Exceptionnelle de site du patrimoine mondial.

Nous avons aussi connu l'année dernière des attaques sur les éléphants dans plusieurs sites. Notre constat a démontré que des armes de guerre avaient été utilisées pour les massacres. Il est donc question de renforcer la collaboration avec les forces de défense de l'ordre qui jouent déjà un rôle prioritaire dans l'exécution de nos actions de conservation.

PARC NATIONAL NATIONAL DE LOBÉKÉ

QUELQUES RÉSULTATS EN 2021

26

patrouilles
réalisées

02

patrouilles
binationales

1674

câbles saisis
& démantelés

63

campements
détruits

20

munitions
saisies

03

bases avancées
aménagées

AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

LE RECYCLAGE AUX RENDEZ VOUS

CHRISTIAN NDADET, CONSERVATEUR APDS

En 2021, nous avons dans le cadre de la surveillance, couvert la quasi-totalité des Aires protégées de Dzanga Sangha à l'aide de patrouilles régulières.

Nous avons également contribué efficacement aux patrouilles transfrontalières, notamment les patrouilles tri-nationales et binationales avec les autres collègues des parcs du Tri-national de la Sangha. Nos écogardes ont aussi participé intensivement aux activités de la BLAB TNS en mettant à sa disposition des éléments durant les 12 mois pour le fonctionnement de la brigade.

En termes de réalisations, nous pouvons noter qu'en 2021, un accent a été mis sur le recyclage des anciens écogardes pendant une période de 8 mois. Cette action nous a permis de recycler exceptionnellement 62 écogardes sur 90. Le focus a été placé sur la thématique des droits humains.

Il faudra aussi noter qu'afin de garder une bonne communication avec les éléments sur terrain et le quartier général, nous avons installé en 2021 des radios HF dans les 03 campements principaux de recherche des Aires protégées de Dzanga Sangha (Dzanga Bai, Mongambe et Bai Hokou). De ce fait, ces sites sont dorénavant connectés en permanence au quartier général à Bayanga. Voilà en résumé les activités phares sur lesquelles nous nous sommes focalisées en 2021.

Nous avons, en termes de résultats, réalisé 81 patrouilles régulières sur l'ensemble des aires protégées pour 1200 efforts h/J. Ceux-ci ont permis de saisir environ 120 armes à feu (dont 63 de types artisanales), 25 boîtes de munitions et environ 28 000 câbles d'aciers.

Nos éléments ont également participé à 9 patrouilles transfrontalières dont 7 avec le PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI et 02 avec le PNL.

LES DÉFIS

Le braconnage sévit toujours, une situation caractérisée par l'identification d'au moins 14 carcasses d'éléphants identifiés.

Ajoutés à cela, nos moyens de travail sont défaillants surtout au niveau de tout ce qui est paramilitaire. Les véhicules dédiés à la lutte anti braconnage sont amortis et cela impact sur les activités de lutte anti braconnage étant donné qu'à chaque mission les véhicules doivent impérativement retourner au garage pour entretien. Parfois, les véhicules tombent en panne avec nos éléments sur le terrain, nécessitant la mobilisation d'un autre véhicule pour un dépannage en forêt. Ceci nous empêche de répondre efficacement aux alertes des éléments sur le terrain.

AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

QUELQUES RÉSULTATS EN 2021

342

patrouilles effectuées

149

armes saisies

28000

câbles saisis & démantelés

44

pointes d'ivoires saisies

43^{KG}

d'écaillés pangolin saisis

945

munitions saisies

12

équipe mobilisées

15520^{KG}

de viande de brousse saisis



TRINATIONAL DE LA SANGHA

ZOOM SUR LE CENTRE FORMATION DE KONGANA: CHRISTIAN NDADET CONSERVATEUR APDS

Le centre de Formation de Kongana est un centre d'instruction construit par les Aires Protégées de Dzanga Sangha, pour renforcer régulièrement la capacité du personnel écogardes dans le domaine paramilitaire, mais aussi pour assurer la formation des nouvelles recrues. Situé à 5 km de la frontière congolaise, son emplacement est très stratégique.

Au départ, l'idée était de faire de ce centre, d'une part, un centre de formation, et d'autre part, une base utilisable lors des patrouilles binationales entre le Cameroun et le Congo. Nous pensions aussi l'utiliser à des fins touristiques pour relayer les touristes entre Bai Hokou et Kongana.

Il y'avait la perspective d'en faire un centre multidisciplinaire, et pourquoi pas, un centre de formation TNS pour que tous les écogardes affectés à la BLAB TNS y soient formés afin d'harmoniser leur préparation avant d'aller à la brigade.

Les fonds FTNS nous ont permis en 2018 de réhabiliter ce centre qui était déjà en ruine pour le recrutement précédent vague d'écogardes. Ce centre nous servira également pour le processus de recrutement et de formation de 25 nouveaux écogardes en 2022.





PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI

MARCEL NGANGOUE, UN SOLDAT EST TOMBÉ

BEN EVANS DIRECTEUR PNNN

C'est avec un cœur lourd que je vous annonce le décès de notre gardien du parc Nouabalé Ndoki, Marcel Ngangoue, décédé le 16 mai 2021 à Brazzaville, République du Congo, après une courte maladie.

QUI ÉTAIT MARCEL ?

Après avoir obtenu un diplôme de technicien forestier, Marcel a d'abord travaillé pour le ministère des Eaux et forêts dans la région de la Likouala, au Congo, en tant que contrôleur des concessions forestières entre 1991 et 1997. Durant cette période, Marcel était plus intéressé par le travail avec les sociétés forestières que par la conservation de la faune. Mais en travaillant étroitement avec le parc national voisin de Nouabalé-Ndoki, il s'est rapproché de plus en plus de l'équipe WCS avec Mike Fay, Richard Ruggiero, Djoni Bourges et bien d'autres. Marcel a fini par exprimer sa passion pour devenir un défenseur des droits de la faune, comme il aimait à le dire lui-même.

Il a fait ses débuts en partenaire avec WCS d'abord en 1998 dans la station de Makao pour le Parc National de Nouabalé-Ndoki, en gérant les rangers, puis comme responsable de la lutte anti-braconnage pour le Projet de Gestion des Ecosystèmes en Périphérie du PNNN (PRO-

GEPP). Il est ensuite parti à Garoua, une école de faune au Cameroun pendant deux ans. A son retour, il a servi dans différents projets de conservation dans le pays, puis est revenu au Parc National de Nouabalé-Ndoki en 2015 où il a montré sa détermination, son engagement et sa passion pour accomplir sa mission de leader (anti-braconnage).

Après 23 ans de leadership dans la lutte contre le braconnage, Marcel a remporté le prix African Ranger Award 2019, qui reconnaît et soutient les réalisations et les efforts des gardes forestiers qui s'attaquent au déclin précipité de la faune africaine en raison du braconnage, de la perte d'habitat et du commerce illégal de la faune.

Au cours de son mandat, Marcel s'est occupé de l'arrestation d'un braconnier congolais notoire qui a été condamné à 30 ans de prison pour trafic d'ivoire et tentative de meurtre de gardes forestiers en 2020.

Marcel a toujours dit que la protection de la vie sauvage est un engagement que nous avons accepté pour servir la génération future. Il manquera à sa famille, à notre équipe WCS et à tous ceux qui ont eu le plaisir de travailler et de s'engager avec lui.

PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI

QUELQUES RÉSULTATS EN 2021

249
patrouilles
effectuées

60
armes
saisies

7938
câbles saisis
& démantelés

12
pointes
d'ivoires
saisies

39
arrestations
effectuées

263
camps
illégaux
détruits

980
munitions
saisies

59
écogardes
recyclés

08
carcasses
d'éléphant
braconnées
retrouvées

263KG
de viande de
brousse saisis



TRINATIONAL DE LA SANGHA

UN ARRANGEMENT POUR UNE MEILLEURE OPÉRATIONNALISATION DE LA FTNS AU CAMEROUN

WATSOP EUSTACHE EXPERT EN COMMUNICATION FTNS

Depuis près de 15 ans, la Fondation pour le Tri-national de la Sangha – FTNS (Association étrangère de droit anglais) s'est positionnée comme un acteur majeur de la conservation en Afrique Centrale, et au Cameroun en particulier. Ceci se justifie par l'octroi de subventions annuelles d'environ 2-3 millions d'euros aux trois parcs du Tri-national de la Sangha, site du patrimoine mondial.

Conscient de cet important apport continu pour le développement du Cameroun et de la sous-région en général, la République du Cameroun à travers le Ministère des Relations Extérieures (MINREX) a décidé de signer un arrangement d'établissement avec la FTNS afin de faciliter la mise en œuvre des activités du fonds fiduciaire. Ceci a été matérialisé à travers une cérémonie de signature qui a eu lieu le 24 août 2021 au siège du MINREX à Yaoundé, sous la direction du ministre des Relations Extérieures, SEM Lejeune Mbella Mbella.

Grâce à cet arrangement, la FTNS bénéficiera dans l'exercice de ses fonctions, entre autres, de certaines facilités fiscales et douanières. Selon le Président du Conseil d'Administration de la FTNS, M. Raymond Mbitikon « cet appui du gouvernement camerounais est un atout important pour une meilleure efficacité des opérations de la FTNS au Cameroun »

À travers cet action, l'État camerounais reconnaît que « les objectifs poursuivis par la FTNS au Cameroun rentrent dans les priorités nationales du Gouvernement

camerounais en matière de protection de l'environnement et de développement durable ; et par conséquent s'engage « de régler et de fixer...les conditions et modalités relatives à l'établissement et au fonctionnement de la FTNS en République du Cameroun et de définir les facilités et avantages nécessaires à l'exécution de ses missions ».

La cérémonie a vu une participation massive des chefs de représentations diplomatiques et ministérielles notamment : le représentant de la République fédérale d'Allemagne et les ambassadeurs des pays du TNS.

Un comité mixte composé des représentants du Ministère des Relations Extérieures, du Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable, du Ministère des Forêts et de la Faune, du Ministère des Finances et de la FTNS sera créé afin de faciliter le suivi et l'évaluation de l'application de l'arrangement. Il se réunira tous les deux ans, et en tant que de besoin sur convocation d'accord-parties.

En 2020, le Parc National de Lobéké (segment camerounais du TNS), a bénéficié de près de 476 millions FCFA de subventions de la FTNS. Ces fonds ont facilité la mise en œuvre d'activités de conservation, d'écodéveloppement, de coopération transfrontalière et de développement des Infrastructures de base de ce parc.

QUALITÉ DE VIE & SANTÉ

PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI

LA SANTÉ POUR TOUS AU PNNN ET SES ENVIRONS! YVES LONDZA (ASS. SERVICE ECO DEVELOPPEMENT PNNN)

En termes de santé, nous avons appuyé 02 centres de santé à Bomassa et à Makao. Dans le cadre de cet appui, le parc a pris en charge les indemnités de deux agents du centre de santé à Bomassa et 01 agent de santé à Makao. Des agents d'entretien sont également pris en charge.

La fourniture et l'entretien du matériel et du plateau technique sont également pris en charge avec l'appui de la FTNS. Grâce à cet appui, nous avons enregistré environ 250 consultations par mois pour le 2 centres de santé. Il est important de noter que les consultations sont gratuites grâce à la prise en charge du personnel par le parc.

Nous avons également mis en place un programme de sensibilisation sur toutes les thématiques liées à la santé. Dans ce cadre, nous avons entrepris des démarches pour mettre en place des collaborations entre administrations sectorielles locales pour recevoir régulièrement des agents qualifiés au niveau de Bomassa et de Makao pour pouvoir mener des campagnes sur toutes les thématiques.

Le parc a également réalisé une évaluation de la pharmacie communautaire de Bomassa. Suite à cela, une réunion entre la direction du parc, l'équipe com-

munautaire et le village de Bomassa a été organisée pour renforcer les procédures concernant les achats et la gestion des fonds de la pharmacie établie par le PNNN.

Actuellement, le fonds couvre l'allocation d'un assistant en pharmacie qui effectue des inventaires réguliers du stock et peut préparer des bons de commande. À l'image de Bomassa, Makao a lancé sa pharmacie communautaire en début d'année. Les deux pharmacies facilitent l'accès à la population à des médicaments de qualité.

DÉFIS

Pour cette année, nous avons toujours comme défis de mettre en place des chaînes de froid pour garantir la préservation des vaccins dans les centres de santé de Bomassa et de Makao. Ceci nous permettra de faire vacciner nos enfants et femmes enceintes dans leur localité au lieu de voyager à Kabo pour ces services.

Nous avons un problème d'insuffisance de personnel de santé. Nous avons engagé des procédures au niveau des 02 directions départementales de ses régions afin d'obtenir des agents de santé pour couvrir ces 02 centres.

PARC NATIONAL DE NOUABALÉ-NDOKI

QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2021

2896

consultations réalisées

60%

de la population adulte de Bomassa et Bon-Coin vaccinée contre le COVID-19

06

employés pris en charge

06

évacuations vers le Centre de Santé de Kabo



AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

LES BESOINS DE FINANCEMENTS S'ACCROISSENT

AXEL LYDIE RESPONSABLE DU VOLET ECODÉVELOPPEMENT – APDS

2021 a été caractérisé par une baisse des activités de promotion de la santé liée au manque de financement causé par la clôture du projet Bengo. Néanmoins, un nouveau projet, le projet Papao, prévoit une ligne financière pour ceci, nous attendons le recrutement du coordinateur médical pour lancer les activités.

Néanmoins, nous avons bénéficié de la visite de spécialistes, tels que le couple espagnol Hofman. Ces derniers ont réalisé une campagne médicale de Bomandjoko, Monasao, Belamboke pendant une période d'un mois. Ceci a permis de consulter Plus de 1000 patients.

Pour combler l'absence des financements, nous avons collaboré avec l'hôpital secondaire de Bayanga et avec d'autres partenaires comme FAIRMED et le projet SENI (un projet assurant la prise en charge gratuite des peuples autochtones notamment les femmes enceintes et les enfants de 0 à 5 ans) pour la prise en charge sanitaire des BaAka qui sont généralement nécessiteux. Nous avons au niveau du département recensé des cas de BaAka qui vont à l'hôpital sans moyens financiers pour

appui pour une prise en charge.

Une autre difficulté a été rencontrée pour la prise en charge alimentaire des BaAka venus se traiter à Bayanga. Souvent très démunis, les malades et les gardes malades sont souvent confrontés à un problème d'alimentation durant leur séjour. C'est nous qui nous en chargeons généralement, mais avec les fonds limités ce n'est pas très évident.

QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2021

10867

consultations
appuyés par les
APDS

01

étude médico
anthropologique
réalisée



PARC NATIONAL DE NOUABALÉ - NDOKI

ELANGA BOMASSA 2.0

YVES LONDZA (ASS. ECODEVELOPPEMENT)

2021 nous a permis d'avancer dans le cadre du projet Elanga Bomassa, mis en place il y a de cela 3 ans (une initiative qui nous a permis de clôturer 4 ha de champs avec une barrière électrique pour une soixantaine de familles). Nous pouvons affirmer une fois de plus qu'en trois ans, le projet n'a enregistré aucune incursion d'éléphants jusqu'à ce jour, résolvant durablement le problème d'approvisionnement en première nécessité dans cette localité et partiellement le conflit homme-faune.

PLACE À L'ÉLARGISSEMENT ET LA DUPLICATION...

Malgré la réussite de cette phase pilote, les superficies s'avèrent insuffisantes. Pour remédier à ceci, nous projetons engager en 2022, des réflexions pour l'agrandissement du champ afin que toutes les familles de Bomassa puissent en bénéficier.

Suite aux résultats convaincants obtenus de cette initiative, des démarches sont également mises en place pour dupliquer cette expérience ailleurs. Les localités de Kabo et Makao sont en cours de projections pour réaliser ces ambitions progressivement. Nous pensons que ceci pourrait contribuer à résoudre le conflit homme-éléphant, mais aussi garantir la sécurité alimentaire dans les zones périphériques du parc.

Toujours dans le cadre du projet Elanga Bomassa, nous avons mené des consultations dont l'une consistait à la formation des agriculteurs sur les nouvelles techniques de culture ; la lutte contre les maladies, l'enrichissement des sols, la production des boutures de manioc améliorées, etc. Les résultats seront appliqués ultérieurement.



MAMA LAURAINÉ

" Grâce à ce champs je suis maintenant capable de me procurer des feuilles de manioc sans aller à Kabo. Les éléphants ne sont plus un problème "



MARLYSE

" Le champs me permet de subvenir aux besoins de ma famille, ici j'arrive à cultiver du piment et autres produits qui était rare à Bomassa "

PARC NATIONAL DE LOBEKE

UN CHAMPS COMMUNAUTAIRE À ZEGA

SA MAJESTE BABIS

CHEF DE ZEGA &
POINT FOCAL DU SUIVI



Afin de garantir la sécurité alimentaire et l'amélioration des conditions de vie des populations locales BaAka, le Parc National de Lobéké a entrepris depuis 2020 la création de 04 champs communautaires. Le village de Zéga a bénéficié de cette expérience dans sa localité.

Le village Zéga, est une localité située à 7 km de Mouloundou et compte plus de 500 habitants constitués majoritairement des Baka et des Bantous.

UNE ALIMENTATION DIVERSIFIÉE.

Ce champ est doté d'une superficie de 2 hectares et nous y avons planté plusieurs semences, mais essentiellement du Manioc. La raison de ce choix est liée à la consommation élevée de cet aliment dans cette zone. Le manioc a également un cycle de croissance très rapide garantissant une exploitation rapide, un facteur très important pour motiver les Baka qui s'habituent encore à cette nouveauté.

En tant que chef coutumier, j'ai aidé à faciliter les activités et à accompagner les populations. Chaque vendredi et samedi nous devons les mobiliser pour aller dans les champs travailler. Nous avons aussi pour fonction d'éduquer les villageois sur la nécessité et l'importance de ces champs qui sont d'une grande utilité pour nous. En d'autres termes, nous sommes là pour assurer la bonne mise en œuvre des activités.

Ce champ communautaire est très utile parce qu'il va

permettre de générer des financements pour les communautés et les populations locales Bakas en particulier. Nous espérons que ces fonds vont les aider à subvenir à leur besoin de base et à envoyer leurs enfants à l'école.

BESOIN

Nous voulons un soutien afin d'accroître notre production. Précisément, nous avons besoin d'un soutien matériel et le renforcement de capacités afin de produire en quantité et en qualité. Nous pensons que la présence d'un délégué d'agriculture pourrait beaucoup nous aider dans l'acquisition de connaissances. Même si nous cultivons actuellement beaucoup plus pour la consommation, nous souhaitons à la longue, allouer une grande partie à la commercialisation afin d'améliorer durablement nos conditions de vie.

LES DIFFICULTÉS SONT NOMBREUSES.

Ce n'est pas facile de coordonner le travail en groupe dans des communautés. Au départ, nous étions plus nombreux à adhérer à l'initiative, mais beaucoup se sont découragés, notamment à cause des doutes par rapport à la répartition des gains.

Nous avons continué à les sensibiliser et les motiver pour que le travail avance. Aujourd'hui, nous avons ces résultats matérialisés par ces champs opérationnels qui font notre fierté.

QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2021

04 champs établis

04 communautés Baka concernées

2HA de superficie par champs



AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

AUTONOMISER LES FEMMES BAAKA

AXEL LYDIE CHEF DU DEPARTEMENT ECODÉVELOPPEMENT ET DROITS HUMAINS

©FTNS

UN SECTEUR EN PLEIN ESSOR

L'une de nos activités de 2021 a été d'œuvrer pour renforcer la résilience des femmes BaAka qui ont pour habitude d'aller travailler pour les femmes bantou afin de subvenir aux besoins de leurs familles. Nous avons opté cette année pour la distribution de semences afin de motiver ces femmes à cultiver leurs propres champs. Après concertations, les besoins répertoriés étaient les boutures de manioc de variété améliorés, des arachides et du maïs. Après achats, ces semences ont été distribuées aux femmes BaAka de Monasoa à Boman-djoko.

Nous envisageons à long terme de renforcer leurs capacités, suivi de la production et de la transformation, et l'évacuation de leurs produits champêtre pour leur permettre de générer des revenus stables pour satisfaire leurs besoins et ceux de leurs familles.

LA PISCICULTURE S'INSTALLE

Par rapport à la pisciculture, nous avons travaillé avec les Sangha et les membres de la communauté locale à travers des projets expérimentaux à Bayanga, Babongo, Moussapoula et la commune de Salo. Au total, 19 éleveurs ont été dotés d'alevins pour exploitations. Après multiplication de ces alevins pendant une période de 9 mois, la plupart sont devenus des distributeurs d'alevins pour les détenteurs d'étangs dans la zone donnant naissance à de nouvelles activités génératrices de revenus.

Les résultats ont donc été assez positifs et nous comptons poursuivre la collaboration avec ceux qui ont fait part d'une réelle volonté. Nous pensons que ceci va largement contribuer à combler les besoins alimentaires dans la localité et réduire la pression sur les ressources fauniques.

QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2021

45 pisciculteurs soutenus

45 étangs de poissons suivis

500KG de semences distribuées



MAMA SERAPHINE

" Grâce aux APDS, j'ai reçu des boutures de manioc qui m'ont permis d'améliorer mon champs. "



M. MABELI GABRIEL
CHEF BAAKA DE MOUSSAPOULA 02

" Les boutures de manioc apportés par les APDS nous permettent de combler les plantes détruites par les éléphants. Leur appui nous a aussi permis d'agrandir et d'installer nos champs "

SUCCESS STORY

©FTNS

MON RÊVE EST DEVENU UNE RÉALITÉ

M. WALO MICHEL AGRICULTEUR À MOUSSAPOULA (TNS RCA)

Je suis Walo Michel, le président de groupement Agropastoral de Moussapoula. Je pratique la culture des arbres fruitiers, la pisciculture, l'apiculture et l'agriculture.

Tout a commencé après une sensibilisation de la Redd + qui nous a motivé à nous lancer dans l'agriculture. Comme nous sommes dans une zone de conservation, j'ai également choisi de me lancer dans ces activités afin de contribuer à préserver notre environnement.

Mon apprentissage a commencé avec l'IUCN qui nous a introduit les techniques agricoles telles que le greffage et le marcottage. Ensuite l'ICRAF via le projet k financé par la FTNS a repris la relève pour renforcer nos connaissances et nous fournir les moyens de base pour faciliter notre production.

Malgré le découragement des autres participants, je me suis accroché à cette vision qui me semblait très bonne. Aujourd'hui ma famille et moi cultivons des safoutiers, des

palmiers, des avocats, du moringa, des colatiers et autres arbres fruitiers. Grâce à l'appui de la FTNS et du projet k, nous avons pu produire en 2020 nos premiers fruits de cacao malgré nos sols sableux, une première dans la zone. J'exerce aussi des activités d'élevage de porcs, de canards, des abeilles et de poissons.

Mes activités me permettent de prendre soin de mon épouse de mes 10 enfants. Sans faire de la chasse ou entrer en forêt j'arrive à mieux vivre et à subvenir aux besoins de ma famille.

Toute en remerciant la FTNS et les APDS pour leurs appuis, nous avons encore plusieurs besoins. Afin que ces initiatives puissent être plus productives, il nous faut plus de matériel et de connaissance. Mon rêve c'est de voir plusieurs personnes dans ma communauté s'engager comme moi et pour cela je suggère une assistance continue et rapprochée auprès des membres de notre communauté.



PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI

RENFORCER LES COMPÉTENCES LOCALES

ARNAUD LOUBOUNDA POINT FOCAL ECOTOURISME COMMUNAUTAIRE

Nous avons mené des sessions de consultations et de sensibilisations communautaires pour répertorier voir identifier toutes les potentialités que nous pouvons mettre en valeur au niveau de la zone en matière d'écotourisme communautaire. Les études ont été satisfaisantes et nous sommes présentement en train de travailler sur la mise en place du camping communautaire. Ce bâtiment sera constitué de plusieurs bungalows situés sur le long de la rivière près du village.

Les sites ont déjà été identifiés et les travaux de construction commenceront l'année prochaine. Un comité de sélection a récemment été organisé afin de sélectionner l'entreprise qui sera chargée des travaux.

Une mission d'échanges d'expérience a également été organisée dans le sud du pays. Celle-ci a eu lieu auprès

de Easy Congo, une ONG avec une vaste expérience en matière d'écotourisme communautaire.

Des formations ont également été organisées au niveau de CIB Pokola en matière de restauration et d'hôtellerie. Ces activités avaient pour objectif de préparer la communauté pour le lancement de programme écotourisme communautaire à Bomassa, la particularité du Programme de tourisme communautaire est son focus sur la communauté locale. À travers cette approche, les communautés locales seront les acteurs et bénéficiaires des activités et initiatives locales.

Nous pensons que ce programme contribuera à générer des revenus pour ces derniers, tout en valorisant la gestion durable des ressources fauniques et florales.



LE CHEF DE BOMASSA

"Nous avons bénéficié de plusieurs formations et voyages d'échanges en écotourisme. Ceci va créer beaucoup d'emplois pour les populations de Bomassa"



MAMA SAÏDA

"Grâce au Parc, j'ai pu bénéficier de plusieurs formations en restauration. Aujourd'hui, j'ai agrandi mon restaurant pour une plus grande clientèle"

A photograph of a narrow river or canal flowing through a dense, lush green forest. The water is calm, reflecting the surrounding trees and foliage. In the foreground, the bow of a small boat is visible, pointing towards the center of the frame. The overall atmosphere is serene and natural.

PARC NATIONAL DE LOBEKE

OBJECTIF, FAIRE CONNAITRE LE PNL...

JUSTIN WILLIAM VOLONTAIRE DE L'UNITÉ ECOTOURISME

FAIRE CONNAITRE LE PNL DE TOUS!

Dans le cadre stratégique du développement l'éco-tourisme, il était question pour nous de réfléchir sur des stratégies afin d'améliorer la visibilité du parc, notamment ses atouts écotouristiques. Afin de réaliser cela, nous avons effectué un voyage d'échanges avec les différents sectoriels, c'est-à-dire le ministère du Tourisme, le MINAC et des tours opérateurs locaux.

Cette descente sur le terrain était d'une importance capitale car elle nous a permis de desceller le potentiel éco touristique dont regorge le parc qui n'est pas connu du grand public, surtout au niveau national. Le but était aussi de rendre disponibles plusieurs informations pour des internationaux intéressés par la destination.

En matière de communication, nous avons également mis sur pieds des comptes Facebook et YouTube, qui sont régulièrement alimenté par des contenus issus de ces sites. Des vidéos d'espèces emblématiques y sont régulièrement postées.

En collaboration avec les communes territoriales décentralisées, nous avons contribué à la visibilité du Parc National de Lobéké et du TNS dans l'étendue du territoire national. Nous avons obtenu certains panneaux publicitaires stratégiques dans la ville de Bertoua où nous y avons installé des affiches sur les aspects touristiques du parc.

Dans la même lancée, nous avons aussi œuvré pour la promotion de la pharmacopée afin de promouvoir la richesse socioculturelle dont regorge la périphérie du parc. Ceci a été concrétisé par l'organisation avec nos participants du premier festival Baka- Bantou ! Le premier jamais organisé par un parc au Cameroun, une vitrine pour les peuples autochtones autour du parc. L'évènement a été marqué par la visite du mini village Baka situé en face du Quartier général du parc suivi d'une exposition sur l'artisanat et les mets traditionnels locaux.

Notre implication a également facilité la production de la première carte touristique du parc national de Lobéké. Cette carte touristique contient et présente les différents sites touristiques dans et autour du parc. Elle identifie aussi les structures d'hébergement autour du parc.

LES DÉFIS

Néanmoins nous avons besoin de fonds pour poursuivre les activités que nous avons amorcées en 2021. Produire des affiches, de vidéos et autres supports de communication engendre des coûts non négligeables. Mais nous pensons que vu l'importance de l'éco tourisme qui est une voie indispensable pour une possible autonomisation du PNL, booster la promotion et le développement du tourisme à Lobéké est une priorité à considérer.

UN NOUVEAU DÉPART POST COVID RÉUSSI!

PAR LAMBERT PADOU, RESPONSABLE ADJOINT DU VOLET ECOTOURISME



UN RECORD DE 158 VISITEURS EN 02 MOIS

L'année 2021 a été marquée par le renouveau des activités d'écotourisme dans les APDS. À titre de rappel, à cause de la pandémie de Covid-19, le site a été fermé en mars 2020 pour protéger la faune de possibles transmissions de la maladie. Pendant cette période de 18 mois de fermeture, la majorité du personnel du département écotourisme avait été mis au chômage. Les activités principales lors de cette période ont été la maintenance.

L'année 2021 a été marquée par une nouvelle ère, la réouverture officielle le 18 octobre 2021 pour recevoir nos premiers touristes de l'ère « Post Covid-19 ». Avant cette réouverture, une réhabilitation intense a été effectuée notamment pour les infrastructures touristiques. Les pistes vers les sites touristiques ont également été entretenues et améliorées.

Parmi les infrastructures améliorées, nous comptons notamment, le Doli-lodge et le Mirador de Dzanga Bai.

En ce qui concerne le Doli lodge, une barrière a été construite afin d'accroître la sécurité et l'intimité des touristes. Une nouvelle rampe de débarquement en béton a également été construite pour faciliter l'arrivée et le départ de nos visiteurs arrivés par voie fluviale.

Du 1^{er} octobre au 31 décembre 2021, nous avons enregistré 158 touristes ! Parmi nos visiteurs nous comptons plusieurs internationaux, des résidents, cinéastes, etc.

LES MÊMES DIFFICULTÉS PERSISTENT

Le contexte sécuritaire de notre pays demeure encore un défi continu ! La crise qui a précédé les élections présidentielles à amener un environnement néfaste pour le développement du tourisme. Ce qui a entraîné l'annulation de plusieurs réservations et une mauvaise revue sécuritaire pour le pays.

Les tracasseries aux postes de contrôle persistent également malgré les dispositions prises par l'état centrafricain. La distance du site de Bangui ne facilite pas le suivi de ces décisions.

NDIMAKALI, POUR LA PROMOTION DE LA CULTURE DANS LE TNS

JOSÉ BÉTOULET COORDONATEUR NDIMAKALI



En 2021 nous avons réalisé plusieurs activités notamment, 05 colonies de vacances. La nouveauté cette année a été le jumelage des villages ; ceci a permis aux enfants de pouvoir sortir de leur village et de se familiariser avec des jeunes issus d'autres villages.

Des ateliers d'apprentissage ont également été organisés, ceci nous a permis de faciliter l'apprentissage des techniques de fabrication d'instruments musicaux. Nous avons aussi organisé des ateliers sur la connaissance des chants, danses traditionnelles, contes et histoire.

Ndimakali a aussi participé à un atelier à Mambélé (TNS Cameroun) et aussi à Ouessou sur le CLIP organisé par la GIZ. Ceci nous a permis d'être imprégnés sur l'approche CLIP et sa possible intégration dans notre contexte et activité.

L'une de nos réalisations majeures a été les voyages d'échanges avec les autres jeunes des parcs camerounais et Congolais du TNS. Nous avons débuté tout d'abord au parc national de Nouabalé où nous avons interagi avec plusieurs jeunes afin de partager notre expérience et de voir dans quelle mesure il pouvait la répliquer, un groupe de jeune qui pouvaient être dévoué à la cause et la valorisation de leur culture. Nous avons également mené la même action avec les jeunes de Mambélé que nous avons visité en retour.

L'idée derrière ceci était d'avoir une plateforme de jeunes autochtones du TNS qui peuvent se retrouver régulièrement et échanger sur les éléments culturels de

leurs pays et leurs villages. Nous faisons ceci parce que nous pensons que la culture traditionnelle est un outil très important pour la conservation.

Nos arrières grands-parents qui habitait ici avant la création du parc et même la colonisation effectuait la conservation sans pour autant le savoir puisqu'ils ne détruisaient pas la faune et avaient des pratiques de valorisation. S'ils n'avaient pas adopté ces bonnes pratiques, nous n'aurions pas les aires protégées ici aujourd'hui. Nous pensons donc qu'il est nécessaire de ne pas dissocier la conservation et la culture traditionnelle.

Notre vision c'est d'avoir une plateforme qui pourra regrouper tous les jeunes du TNS qui pourraient même participer à des discussions en marge des réunions de gestion du TNS. Ce qui permettrait à cette génération de futurs leaders d'être beaucoup plus impliquée dans la gestion du parc.

BESOIN

Nous avons des besoins à long terme pour la manifestation de notre vision. Premièrement nous avons besoin d'un renforcement de capacité, nous pensons que nous pouvons mieux communiquer sur nos activités par nous même ! Si nos jeunes peuvent recevoir des formations en montage de projet et reporting, cela va beaucoup nous aider. Aujourd'hui, je suis à Ndimakali, mais demain je pourrais être ailleurs, mais je n'aimerais pas voir cette association pour laquelle nous avons mis tant d'efforts disparaître.

UN VOLET PSYCHO-SOCIAL A BAYANGA



Le volet des droits de l'homme à connu plusieurs améliorations. Nous comptons l'avènement d'un volet Psycho social, afin de permettre d'écouter les gens et de réduire les effets psychologiques des violences identifiées auprès des communautés (coup et blessure volontaire, mariage précoce, injures publiques, violences sexuelles, etc.).

La collaboration avec le centre des droits humains nous a aussi permis de mener des activités de lutte contre les violences basées sur le genre, une nouveauté à Bayanga. Nos activités prioritaires pour l'instant sont la sensibilisation des habitants sur la violence sexuelle. Nous écoutons également les victimes afin d'engager des conciliations pour ensuite faire le suivi des bénéficiaires au cas par cas.

APPUI À L'ÉDUCATION À LOBÉKÉ ET SES ENVIRONS

M. MEKE CHRISTIAN, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE PRIMAIRE DE MOMBOUE À SALAPOUMBÉ.

L'école primaire de Momboué est une structure d'un cycle complet avec 02 enseignants, dont un pris en charge par l'état et 02 vacataires. Je tiens à remercier les partenaires du parc pour le soutien permanent et constant qu'ils nous offrent dans cette école. Ces aides inclues : le paiement des instituteurs vacataires pour l'année en cours, le paiement des frais d'Association des Parents D'Élève (APE) pour les tous les élèves des couches minoritaires Baka et le paiement des frais d'examens des 03 élèves candidats au CEP.

DE L'EAU POUR LES ENFANTS ET LEURS INSTITUTEURS

Pour cette année, il y a également un forage qui est en train d'être mis en place, ce qui suscite beaucoup d'engouement parmi les enfants et permettra de résoudre un problème majeur. A cause de l'absence d'un point d'eau potable dans l'enceinte scolaire, les élèves avaient beaucoup de peine à se rafraîchir et parfois étaient obligés de consommer de l'eau de mauvaise qualité qui les rendait malades.

Je tiens vraiment à remercier nos partenaires pour ce nouveau forage et leur soutien constant et permanent

à notre intention. Dans les années antérieures, nous avons aussi bénéficié de la construction de latrines et l'installation d'une cuve pour les réserves d'eaux. Ce nouveau point d'eau va également aider les enseignants résidents au sein de l'école en les approvisionnant en eau potable pour leurs besoins vitaux. Je tiens vraiment à remercier les partenaires qui nous soutiennent dans notre mission.

BESOINS

Néanmoins certains besoins demeurent. Nous avons un manque d'enseignants pris en charge par l'État, une insuffisance en manuel didactique qui limite la mise en œuvre des nouveaux programmes scolaires nationaux dans notre zone. De ce fait nous accusons un gros retard sur le nouveau processus d'enseignement national, si nous pouvions obtenir ce matériel didactique, cela facilitera à améliorer la qualité de formation des enfants de cette école.

Il y a aussi un besoin d'équipements de jeu (maillot, ballons, etc.) afin de faciliter la détente des enfants.



BIENDE.A. JUNIOR
ÉLÈVE EN CLASSE DE CM1

"C'était difficile pour nous d'obtenir de l'eau pour laver les classes. Il fallait aller plus loin pour s'en approvisionner, mais avec ce nouveau point d'eau ça va être plus facile"



M. ROSE
ÉLÈVE EN CLASSE DE CE1

"Nous remercions le parc de nous avoir donné l'eau. Avec l'eau ici, je suis contente parce que je n'aurai plus soif lors des récréations."

204
Élèves
scolarisés
en 2021

64
Instituteurs
soutenus
en 2021





AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

GARANTIR L'EDUCATION POUR TOUS!

FRANK MAVIMBA CHEF DU DEPARTEMENT ECODÉVELOPPEMENT ET DROITS HUMAINS

Suivant le modèle des années précédentes, les APDS ont poursuivi leur politique de promotion de l'éducation auprès de populations locales riveraines des APDS (issus de couches vulnérables). En matière de résultats les enfants BaAka au primaire ont eu 74% de réussites et au niveau du secondaire, 02 sont admis en classe supérieure de secondes (dont une fille a obtenu son brevet). Un niveau supérieur, les 02 étudiants BaAka pris en charge en faculté de droit politique à Bangui ont tous été promus au niveau supérieur, une très bonne nouvelle qui présage très prochainement l'obtention du premier diplôme universitaire de ce programme.

OBTENIR LE BAC À BAYANGA, BIENTÔT UNE RÉALITÉ.

Nous avons également commencé la construction d'un nouveau bloc de 03 salles de classe pour le collège de Bayanga Sangha grâce à l'appui financier de la Fondation pour le Tri-national de la Sangha - FTNS. Une fois terminé, le nouveau bâtiment disposera également de 60 tables bancs et d'un bloc de toilettes.

Selon le Principal du collège secondaire, M. Rémy NGAMA, "cet édifice permettra au collège de devenir un lycée à la prochaine rentrée scolaire. Ceci donnera la possibilité aux enfants autochtones BaAka & Sangha qui avaient des difficultés à s'éloigner de leurs parents pour leurs études d'obtenir leur Baccalauréat à Bayanga."

DIFFICULTÉ MAJEURE

L'insuffisance financière ne permet pas de satisfaire les besoins actuels. En principe notre objectif, c'est de prendre en charge académiquement tous les enfants BaAka vulnérables dans le besoin, ce qui nous est impossible avec les moyens financiers actuels. Nous pensons que la priorité devrait être accordée au BaAka, aux orphelins et aux personnes du troisième âge qui sont de couches très vulnérables. Au total, nous avons appuyé 721 enfants pour l'année académique 2021.

Les enfants BaAka sont très mobiles et se déplacent beaucoup notamment pour trouver de quoi s'alimenter ! Cette situation les rend irréguliers à l'école et affecte leur performance scolaire. Afin de leur permettre d'avoir une scolarisation régulière pour finir l'année, il serait important de leur offrir des repas à travers un projet de cantines scolaires pour les encourager à rester à l'école et terminer l'année scolaire.

Il y a aussi un besoin urgent en approvisionnement en eau potable et en latrine pour les enfants. Nous avons également identifié certaines écoles qui ont un déficit de tables-bancs pour remplacement. Ces acquisitions pourraient faciliter l'éducation de ces enfants vulnérables.

QUELQUES RÉSULTATS PHARES EN 2021

721

élèves
scolarisés
en 2021

60

enseignants
pris en charge

02

Elèves Baaka
pris en charge
à l'université

24

établissements
scolaire
appuyés



PARC NATIONAL NOUABALÉ-NDOKI

ASSURER LA GRATUITÉ & LA QUALITÉ !

YVES LONDZA ASS. AU SERVICE ECODÉVELOPPEMENT

LA SCOLARISATION GRATUITE CONTINUE!

Nous avons en 2021 poursuivi l'appui au fonctionnement de 02 écoles (à Bomassa et à Macao). Notre appui a consisté à consisté en la fourniture du matériel scolaire et didactique et la prise en charge financière d'enseignants et instituteurs. Le programme de bourse pour soutenir les élèves à partir du secondaire a également été poursuivi avec 16 bourses octroyées. D'autres dons ont été faits aux écoles, notamment du matériel sportif et du matériel didactique, comprenant des livres, des craies, des stylos et des crayons. Enfin, pour accroître l'intérêt des élèves pour les études scientifiques, en particulier la biodiversité et la conservation, les élèves de Bomassa ont reçu des outils pour mesurer le vent, la pluie et la température.

PLACE A L'EDUCATION ENVIRONNEMENTAL

Club Ebobo, le programme d'éducation à l'environnement pour les enfants, a été relance au cours du 3ème trimestre. Trois sessions ont eu lieu en juillet, août et septembre, avec un total de 50 participants en juillet, 25 participants en août (13 garçons et 12 filles, y compris un Autochtone) et 36 en septembre (18 garçons et 18 filles, y compris 03 Autochtones). Les participants ont été édifiés sur les espèces intégralement protégées au Congo et sur les différentes raisons ayant conduit l'État congolais à les protéger. Ils ont aussi été sensibilisés sur les opportunités pour adresser un problème et changer positivement l'avenir.

Les travaux de construction de l'école de Bomassa se poursuivent. Les finitions sont en cours et nous pensons que l'école sera mise à disposition des enfants de Bomassa à la prochaine rentrée scolaire. Une expérience identique sera

QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2021

+500

élèves
scolarisés
en 2021

07

enseignants
pris charge

16

élèves du
secondaire
scolarisés

02

étudiants
scolarisés

SUIVI-ÉCOLOGIQUE ET RECHERCHE



PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI

LA RECHERCHE EN MODE POST COVID-19 ! VICTORIA ESTIENNE, CHEF DU SERVICE DE RECHERCHE BIO MONITORING

Le département de la recherche et de suivi écologique comporte plusieurs activités, volets et projets sur lesquels nous travaillons. En général, nous avons eu de très bons résultats en 2021.

UNE ANNÉE RICHE EN ÉVÈNEMENT

Globalement, nous nous sommes focalisés sur le suivi écologique notamment le projet SWIM (Sustainable Wildlife Management) dans le nord du Congo. Notre rôle était d'établir les bases de référence pour l'espace de petite chasse concernant des espèces telles que les rongeurs, les céphalophes, les porcs-épics, les potamo-chères, etc. Notre appui a également permis d'effectuer le travail de terrain qui consistait à réaliser les collectes de données dans 03 zones périphériques du parc exploitées par les communautés locales. Les analyses des résultats sont toujours en cours.

Poursuites des activités d'inventaires du PNNN

Cette année a prioritairement été marquée par l'inventaire du paysage Ndoki Likouala. Lors de cette période, nous avons pu réaliser les préparatifs notamment le développement du protocole de collecte de données, le plan d'achat, la demande de permis de recherche, etc.

En termes d'efforts, nous avons constitué 07 équipes de 04 personnes, environ une trentaine de personnes. Plusieurs investissements ont également été faits en matière de formation et de secourisme. Ceux-ci avaient pour but de préparer le personnel travaillant sur le terrain à être préparé pour d'éventuelles situations.

Au niveau technique, des formations sur des thématiques telles que le SIG ont également été dispensées.

La réhabilitation des infrastructures de recherches au rendez-vous !

Le PNNN a aussi engagé la réhabilitation des infrastructures des sites de recherches : Mbeli Mondika et une

partie de Goualougou, largement dégradées par le climat tropical et des bestioles telles que les termites. Ceci nous a permis de les remettre dans un état convenable pour recevoir les chercheurs et les travailleurs.

Elanga Bomassa 2.0

Notre département a poursuivi en 2021, sa collaboration avec le département de développement communautaire dans le cadre du projet Elanga Bomassa. Après 02 ans de mise en œuvre, nous n'avons toujours aucune donnée d'un éléphant ayant traversé la barrière électrique pour pénétrer dans le champ, ce qui confirme le succès du projet. Nous avons aussi eu recours à un expert issu du Gabon pour réaliser une étude sur le coût d'installation et les bénéfices du projet. Ce même expert nous a intégrés dans un groupe d'experts travaillant sur la thématique de mitigation des conflits homme-faune, nous permettant de participer à une conférence en ligne sur cette thématique.

Ceci a été l'occasion pour nous de faire une présentation très appréciée sur le projet Elanga Bomassa, une grande réussite pour le parc. Cette participation a également donné suite à un échange avec l'unité de mitigation du conflit homme-faune du parc d'Odzala Kokua. Cette activité a été caractérisée d'une visite à Bomassa pour une présentation rapprochée du projet.

Un pas de plus vers la technologie acoustique

Dans le cadre du projet ELP, Elephant Listening Project (ELP), nous avons accueilli une étudiante en master, Ana Verahrami, qui avait pour projet de développer un outil permettant d'identifier différents types de coups de feux. Grâce à cela, nous pouvons maintenant savoir quand des coups de feu sont tirés et même de déterminer s'il s'agit de rafale ou pas. La stagiaire a aussi conduit des expériences pratiques sur le terrain avec différents types d'armes afin de déterminer les résultats concluants. Ceci va beaucoup nous aider à lutter contre

le braconnage et autour du parc.

Dans le cadre du développement de la collaboration TNS, nous avons envoyé notre équipe d'experts aux APDS pour une séance de formation avec les techniciens et les écogardes. L'expérience de nos activités acoustiques a également été partagée avec le parc national de Lobéké. Nous avons aussi identifié une salle du centre écologique pour y créer un mini centre de formation et d'analyse de données bio acoustiques. Ceci a pour ambition d'établir Bomassa comme un centre d'appui technique pour tous les autres partenaires intéressés par les techniques de Passive Monitoring Acoustic. Deux assistants de recherche seront bientôt recrutés pour faciliter ceci.

Une « réouverture » saine du Parc

En ce qui concerne nos trois sites de recherche, la priorité en 2021 a été de s'assurer que la faune, surtout les grands singes ne sont pas potentiellement affectés par la covid-19. De ce fait, 2021 a débuté avec une atmosphère de quarantaine, mais une fois que les vaccins ont été rendus disponibles au Congo, le parc a fait tout son possible pour s'en procurer et sensibiliser les

employés sur la nécessité de se vacciner. A ce jour, la quasi-totalité du personnel du PNNN a été vaccinée, ce qui nous a permis d'interrompre la quarantaine totale et de reprendre le cours de travail normal. Néanmoins, nous réalisons toujours des tests covid-19 rapides avant chaque départ vers la forêt. Ajoutés à cela, 05 jours d'observation sont effectifs au camp, cette courte quarantaine sert aussi de période de renforcement de capacité du personnel. Une fois cette période expirée, un dernier test rapide est effectué avant l'obtention d'une autorisation de prise de travail. Poursuivre notre activité est une priorité, mais garantir la santé des grands singes l'est encore plus.

DÉFIS ET BESOINS

Nous faisons face à plusieurs défis, notamment, la connexion internet et l'approvisionnement énergétique limités qui réduisent la communication et la facilité de travail. En matière de collaboration transfrontalière, la libre du personnel TNS, malgré les textes, n'est toujours pas pleinement efficace. Nous faisons toujours face à plusieurs tracasseries des autorités transfrontalières dans le cadre de la mise en œuvre de nos activités dans les autres parcs du TNS.



INFRASTRUCTURE



PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

LE CAMP DES ECOGARDES : DÉJÀ 30% DE RÉALISATION !

IVAN NGAMENI, INGÉNIEUR DE SUIVI FTNS

Le projet de construction du camp des écogardes du Parc National de Lobéké a été initié en novembre 2020 et poursuivi en 2021 par la FTNS. Selon les calendriers d'exécution, les travaux dureront pour une période de 02 ans.

Les tâches comprennent la construction de 32 studios et de 16 blocs toilettes pour les écogardes, 03 appartements pour les écogardes supérieures et 01 pour le conservateur, 01 case de passage de plusieurs chambres, un château d'eau, un abri de blanchissage, les routes, etc. Le camp sera approvisionné par une centrale solaire qui sera construite ultérieurement. De notre observation, les écogardes sont très enthousiastes par rapport à l'évolution des travaux. Selon notre dernière évaluation, les travaux présentent un taux d'avancement d'environ 34 %.

SÉCURITÉ ET QUALITÉ GARANTIE !!

Afin de garantir la sécurité des employés sur le chantier, nous avons instauré un volet ESSS (Environnement, social, sécurité et santé) dans ce projet.

Ce volet regroupe 4 axes :

Premièrement, le plan d'atténuation des nuisances du chantier qui comporte, le reboisement du site après les travaux, l'analyse des eaux utilisées, le suivi du recadrage des différents déchets issus des travaux.

Deuxièmement, nous avons le plan de gestion des déchets. L'exécution des travaux engendre des déchets biodégradables et des déchets non biodégradables. Notre action consiste à conduire les déchets biodégradables dans des fosses et stocker les déchets non biodégradables dans des stations d'éjection en at-

tente d'être évacué par l'entreprise.

Le projet a recruté un responsable, QHSE pour garantir l'hygiène, la sécurité et la santé des employés et un agent chargé de la gestion du mécanisme de plaintes. Ce dernier aspect important sert à garantir la communication entre l'entreprise et les populations locales. Pour faciliter ceci, l'agent recruté devait maîtriser les langues nationales camerounaises et les langues locales afin de faciliter les interactions entre les différentes parties.

LES ACTIVITÉS EN 2021

En juillet 2021 nous avons commencé par l'installation des chantiers pour tout le personnel extérieur. Nous avons aussi réalisé les fouilles des fondations suivies des fondations. Notre engagement nous a permis de tout récemment finaliser les fondations, le dallage et le coulage des poteaux. Les poutres et l'élévation des murs pour certains bâtiments sont en cours de réalisation.

Il est important de noter que ce projet intègre aussi largement la population locale. L'objectif n'est pas seulement de construire des logements, mais de renforcer les compétences des populations. C'est pour cela que quelques jeunes ressortissants de la population ont été formés à la production de brique de terre cuite lors de la première phase. Ce second projet, afin de poursuivre dans cette lancée, a recruté de la main-d'œuvre locale afin de les outiller sur les techniques d'élévation de ces murs de briques de terre cuite.

L'une des difficultés majeures est la topographie inclinée du terrain qui nous a contraint à obtenir en résultat des plateformes décalées.

PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

CAMPS DES ECOGARDES EN CHIFFRES

32

studios

16

blocs de
toilettes

03

appartements
pour les
cadres

01

case de
passage de
plusieurs
chambres

01

château
d'eau

01

abri de
blanchissage



PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI

LA RÉVOLUTION INFRASTRUCTURELLE SE POURSUIT!

WILLY SAFOU MAKAYA CHEF DU SERVICE LOGISTIQUE ET INFRASTRUCTURE,

© FTNS

Le PNNN a lancé depuis 2019 une vaste opération pour l'amélioration de ses infrastructures. C'est en guise de continuité que plusieurs nouvelles infrastructures ont vu le jour en 2021, majoritairement avec l'appui de la FTNS.

L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES TRAVAILLEURS

Rien ne peut être réalisé dans les parcs sans la ressource humaine qui cordonne et met en œuvre les activités. Il y a donc la nécessité de garantir leurs conditions de vie pour un rendement optimal en commençant par un logement décent. De ce fait, nous avons en 2021, travaillé pour améliorer l'espace dédié réservé pour accueillir les nouveaux logements des travailleurs. Deux maisons témoins ont premièrement été construites comme prototypes pour la suite des constructions. Ces bâtiments ont permis aux ingénieurs de faire des évaluations et ajustements nécessaires pour la production des 30 autres maisons à venir.

Nous avons également lancé une recherche de prestataires pour la fabrication de briques de terre cuites. Suivant le modèle du Parc National de Lobéké, l'idée est également de former les jeunes de Bomassa aux techniques de fabrication de briques de terre cuite. Plusieurs missions d'identification de prestataires ont déjà été organisées.

L'année 2021 nous a également permis d'équiper la maison « VIP » qui avait été livrée en 2020. Suites à ces aménagements, ce bâtiment nous donne maintenant la possibilité de loger confortablement 04 responsables pour une durée considérable.

Cette année, nous avons grâce aux fonds FTNS obtenu quelques cuves de carburant. Nous procurer du carburant de qualité est essentiel pour nous afin de garantir la durabilité de notre matériel roulant. Ceci nous aidera à améliorer la gestion et contrôle des stocks au niveau du parc motorisé.

LA RÉHABILITATION DES SITES DE RECHERCHE

Plusieurs travaux infrastructurels ont également été menés dans les 03 sites de recherche du PNNN. Ces lieux sont en permanence habitée par des chercheurs, d'où l'importance de les entretenir pour qu'ils soient propices à l'habitation.

Par exemple, nous avons déjà trois groupes habitués de gorilles à Mondika qui nécessitent la présence d'un plus grand nombre de chercheurs pour le suivi. L'appui financier de la FTNS nous a permis de remettre à niveau les infrastructures, notamment l'installation des plateformes pour la tente des chercheurs.

DES INFRASTRUCTURES POUR LES POPULATIONS LOCALES

En 2021, nous avons lancé l'écotourisme communautaire, qui consiste à placer les populations locales au centre des activités écotouristiques. Pour ce faire, le parc a opté, après consultation des populations locales, pour la construction d'un camping communautaire. Le processus de recrutement d'un prestataire est actuellement en cours.

La FTNS a également financé la construction de plusieurs points d'eau potable. Deux forages ont été construits à Bon coin et à Bomassa respectivement permettant ainsi l'accès à une eau de bonne qualité pour les populations locales. Les fonds FTNS ont également facilité l'installation d'un système en adduction en eau pour le centre écologique de Bomassa à travers l'installation d'une cuve de 3000 litres.

UNE ÉCOLE À BOMASSA, PUIS MAKAO

Avec l'appui de la FTNS, nous avons poursuivi la construction de l'école de Bomassa. Cette structure viendra améliorer les conditions d'apprentissage des enfants et des instituteurs de Bomassa. Dans la même perspective, le PNNN a pu obtenir avec l'accord de la FTNS des fonds pour la construction d'un bâtiment identique à Makao. Le comité de sélection du marché a déjà siégé à Bomassa.

**Vous aussi, vous pouvez
contribuer à notre mission**

#SupportTNS

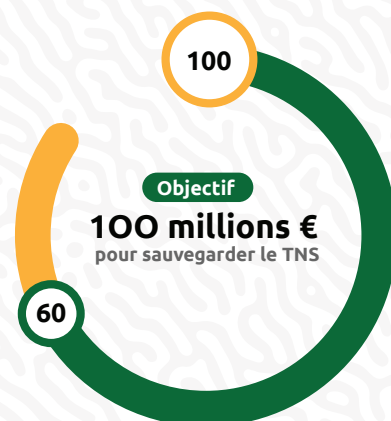
©Thomas Breuer

OBJECTIF 100 MILLIONS € POUR SAUVEGARDER LE TNS!

Forte de plus de 10 ans d'expérience (2007-2019), la FTNS fournit un appui financier annuel d'environ 1,8 millions € aux parcs (qui proviennent des fonds de dotation et d'amortissement.). Cependant, cela ne représente que le tiers des budgets des trois parcs qui font face à plusieurs menaces croissantes (le braconnage, la pression démographique graduelle, etc.).

C'est pour cette raison que la FTNS a pour objectif d'accroître son capital d'investissement de 60 à 100 millions €. Ceci devrait lui permettre de générer des revenus annuels pouvant couvrir l'essentiel des besoins de fonctionnement des parcs du Tri-national de la Sangha (TNS).

Contribuer au capital TNS, c'est contribuer à préserver durablement le TNS, l'une des écorégions prioritaires du Bassin du Congo, le deuxième plus grand poumon vert du monde.



FONDATION POUR LE TRI-NATIONAL DE LA SANGHA

BP. 35372 Yaoundé, Cameroun

Tél: + (237) 698 30 45 33

Charity No. 1123276; Company No. 6193079

secretariatftns@fondationtns.org

www.fondationtns.org



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha - FTNS



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha - FTNS



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha